

Le Bloc Notes



n° 43
Novembre 2018



ABUS SEXUELS DEBOUT DANS LA TEMPÊTE

page 6

Agenda diocésain

Extraits

mois de novembre 2018

Le 20: journée de récollection des prêtres et des diacres

Le 22: Visite du doyenné d'Apt

Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Portrait:
Laurence PERRODON
- 5 Le livre du mois: L'amour vrai
- 6 Debout dans la tempête
- 8 Mes frères sont mes frères
- 9 Évangéliser en faisant des cadeaux
- 10 Franc comme François
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14 St.Gens en famille (2)
- 15 WebTV- annonceur
- 16 Annonceur



Le BLOC-NOTES est votre mensuel diocésain qui n'a pas peur des maux.

ISSN 2417-9426

Edito de notre évêque

Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde ?

Autrefois, dans un village ou une paroisse, le curé était reconnu comme une personne importante dans la vie du village, comme l'instituteur ou le secrétaire de mairie, l'Église avait pignon sur rue. Aujourd'hui, en France, les choses ont bien changé. L'Église est devenue une minorité qui est reconnue à la condition de rester dans la sphère du privé et de ne pas intervenir dans les débats de société. La Conférence des évêques de France a publié un document de cent vingt pages pour éclairer le débat sur les prochaines lois de bioéthique, mais avant même que le débat ne commence ce texte est déjà mis de côté sans grand intérêt et le grand public par contre continue de faire les gorges chaudes des affaires de pédophilie qui empoisonnent l'Église. De plus, les dés sont pipés à l'avance: la PMA est déjà acceptée et la GPA suivra inexorablement !

La société nous invite sans cesse à la tolérance et en même temps, ceux qui prêchent la tolérance deviennent totalement intolérants dès que quelqu'un défend un point de vue qui n'est pas le leur, j'en ai fait l'expérience. Dans un tel contexte, comment être lumière du monde et sel de la terre dans notre société telle qu'elle est ?

La manière de faire de saint Jean-Paul II est pour nous un chemin de lumière: il était toujours accueillant et à l'écoute de ce que vivaient ses interlocuteurs. Tous ceux qui l'approchaient en faisaient l'expérience et se sentaient aimés tels qu'ils étaient, sans jamais être jugés. La manière de Jean-Paul II était de faire route avec les jeunes, il les comprenait, il aimait être au milieu d'eux, il se réjouissait de leur dynamisme, sans jamais souligner les contradictions qui traversaient cette jeunesse, contradictions dont il n'était pas dupe. En même temps, il leur montrait toujours la lumière qui éclairait pour lui le terme du chemin, la lumière du Christ et il vivait lui-même ce qu'il disait.

Il nous est arrivé à tous d'approcher des chrétiens qui rayonnaient la présence de Celui qui les habitait. Ils sont tout pleins de Jésus



et cette présence irradie tout leur être. De plus, ils sont totalement investis dans l'instant qui passe et de ce fait totalement disponibles pour accueillir, écouter et communier profondément avec l'autre ou les autres. Ils ne vivent ni dans le passé ni dans l'avenir, ils sont pleinement engagés dans l'instant présent et de ce fait, ils rayonnent la présence de Dieu, l'éternel présent. Vivant de la présence vivante du Seigneur ressuscité, vivant au souffle d'amour de l'Esprit Saint, ils savent que le Seigneur est « le Chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6) et ils nous entraînent avec eux dans cette suite du Christ.

Si nous voulons aujourd'hui encore, être le sel de la terre et la lumière du monde, nous avons à nous dégager de nous-même, à nous désapproprier de tout l'avoir dans lequel nous sommes englués pour accueillir le Christ, nous laisser transfigurer en lui jusqu'à ne faire qu'un en lui, il nous donnera de devenir en lui les enfants bien-aimés du Père, par adoption dans le Fils Bien-aimé du Père et nous recevrons tout du Père d'instant en instant comme des enfants. Alors, le Christ lui-même, lui la lumière du monde rayonnera à travers nous, sa présence irradiera autour de nous l'amour de l'Esprit Saint et nous serons présence du Christ, ambassadeurs du Christ jusque dans les plus petites choses de notre vie quotidienne.

Le pape François quand il nous a reçu durant le voyage des politiques de la Province à Rome, il a fait distribuer à chacun le discours qui était prévu et il a pris le temps de rencontrer chacun personnellement avec un sourire merveilleux et une authentique écoute et pourtant nous étions presque 330 personnes. Tout le monde et même les plus réticents ont été touchés, bouleversés par un tel accueil rayonnant de joie et d'une telle profondeur.

Nous allons fêter tous nos frères les saints, les saints de nos familles, les saints les plus anonymes comme les plus grands saints, les saints de notre terre de Provence et ceux qui à travers le monde entier se sont laissés habiter par le Christ. Leur point commun n'est pas dans ce qu'ils auraient pu faire d'extraordinaire, il est tout simplement dans le fait qu'ils ont laissé l'Esprit Saint déployer en eux la grâce de leur baptême et de leur confirmation, ils se sont nourris de l'eucharistie jusqu'à devenir Celui qu'il recevait. Ils ont laissé la Parole de Dieu prendre vie, prendre corps en eux. Les uns sont devenus de grands saints, d'autres des petits saints, mais il n'y aura pas de jalousie au ciel car les petits saints se réjouissent d'avoir aidé un grand saint le jour où il en avait besoin et les grands saints se réjouissent devant les petits saints qui leur sont venus en aide quand ils en avaient besoin. Désormais, tous forment l'Église du Ciel, mais restent attentifs à tout ce qui se passe ici-bas pour nous aider à prendre à notre tour le chemin de la vie.

La solidarité est une grande réalité entre nous et tous les saints et tous les anges, n'ayons pas peur de les tirer par la manche pour qu'ils nous montrent ce chemin de vie par lequel nous serons lumière du monde et sel de la terre au cœur de notre société d'aujourd'hui telle qu'elle est.

+Jean-Pierre CATTENOZ



**Laurence
PERRODON**
Totus tuus

Laurence Perrodon est avignonnaise, mariée et mère de sept enfants.

Née dans une famille chrétienne, elle reconnaît être tombée, enfant, dans la marmite de la foi, une foi ardente...jusqu'à ce qu'une cousine de dix-huit ans, atteinte d'un cancer, décède, alors même que la petite Laurence priait très fort, de tout son cœur d'enfant de 10 ans.

Crise de la foi : tout ce qu'on lui a dit est faux ! C'est par un film sur Jean-Paul II qu'elle regarde à Fontainebleau, avec son mari, que, bien des années plus tard, elle retrouvera l'élan de la foi. Il s'agit plus précisément du gros plan d'une tablette sur laquelle **le Pape âgé, malade, ne pouvant plus parler, écrit : « Totus tuus » « Tout à toi »**, sa devise de Pape, phrase qu'il disait à la Vierge Marie.

«Curieusement le Seigneur s'est servi de ce gros plan de la devise, pour toucher mon cœur. J'ai senti vraiment la présence de Jésus auprès de moi et j'ai senti qu'il suffisait que j'ouvre ma bouche pour que je Lui dise: Totus tuus, je suis tout à toi. J'ai fondu en larmes, comme une inondation. Souvent quand on entend des récits de conversion, il y a ces larmes de joie, comme l'inondation de la certitude d'être aimé, d'être sauvé du péché. C'est ainsi que cela m'a parlé à ce moment-là. Et ça a tout changé dans ma vie: il y a un avant et un après!»

Avant? Laurence Perrodon dit d'elle-même qu'elle était une pratiquante incroyante, continuant par fidélité à aller à la Messe, à

servir sa paroisse d'alors, des associations etc. Après? Elle assure qu'elle s'est vraiment mise à aimer l'Église, avec le désir profond de la servir, comme Jean-Paul II et tant d'autres.

Et il en sera ainsi dans sa paroisse de Fontainebleau. «J'avais envie de suivre Jésus, de Lui donner toute ma vie, tout mon temps. Il m'a appris l'amour de son Église mais aussi le goût pour la Parole. J'ai réalisé vraiment que la foi est un trésor; et je n'ai eu alors de cesse d'aller chercher des gens qui sont loin de l'Église pour les ramener vers le Christ. J'ai fait notamment beaucoup de porte à porte.

Autre chose que le Seigneur m'a fait découvrir: l'abandon, ne pas faire les choses à la force du poignet; je ne suis pas seule: c'est le Seigneur qui mène la barque de ma vie, qui mène l'Église»

Un après, aussi, pour le sacrement de Réconciliation: «Avant ce temps de conversion, j'étais capable d'accompagner un groupe d'enfants du catéchisme, en leur martelant: «Il faut se confesser» sans y aller moi-même.

Maintenant, j'ai découvert la joie de l'amour du Seigneur dans le sacrement du pardon. Cela ne veut pas dire que c'est hyper facile de se décider à y aller, mais c'est vraiment une joie, une rencontre d'amour avec le Seigneur.»

Aujourd'hui, quinze années plus tard, Laurence Perrodon se dit «multitâche» au service du Seigneur: «J'ai toujours comme une certitude dans mon cœur: je suis sûre de l'amour du Seigneur. Dieu donne sens à ma vie et Il peut donner sens à la vie de chacun. Il nous aime tous et sa Parole est pour chacun de nous!»

Le livre du mois

L'amour vrai...au seuil de l'autre

Martin Steffens

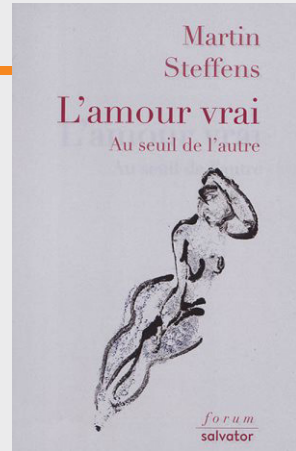
Voilà un livre incandescent dans la ligne des précédents ouvrages de l'auteur ...

On y découvre que le mal- jamais bien éloigné du bien- n'est pas son contraire mais son singe, sa caricature. «**Le mal c'est l'impatience du bien**» dit Tertullien; c'est l'impatience d'un bien qui va nous être donné mais que nous arrachons au lieu d'attendre de le recevoir...comme Adam et Eve au jardin d'Eden.

C'est ainsi que cet **amour vrai**, cet amour-agapé, l'aspiration la plus profonde inscrite au fond de notre coeur, va être singé et, de ce fait, défiguré de multiples façons... en particulier par cette caricature grimaçante qu'est la pornographie, qui prend au piège ce désir infini de l'infini.

Elle est en effet l'image fautive d'un désir vrai: celui d'être «tout à tous» ...celui qu'avait celle qui avait «beaucoup aimé», Marie Madeleine, la pécheresse convertie.

La pornographie c'est **prendre** l'autre pour se l'approprier, dans l'immédiateté de son désir alors que l'amour vrai c'est **recevoir** en soi sans réduire à soi, c'est brûler d'un désir qui renonce par amour à consumer l'autre, c'est patienter au seuil de l'être aimé, comme on l'est quand on est en prière.



La pornographie c'est la joie de scandaliser l'innocence, c'est «une machine à faire tomber les anges du ciel, et un ange qui chute c'est proprement luciférien».

Dieu s'est alors fait l'un de ces petits, pour nous redonner cette innocence.

Dieu s'est fait offrande pour nous apprendre par sa passion la patience de La Croix.

Dieu s'est fait nourriture pour nous et, en se laissant manger, il nous touche là où le péché nous a blessé.

Claudine DUPORT

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secréariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)

Abus sexuels - Debout dans la tempête

Nous devons réagir et lutter pour éradiquer de l'Église le fléau de la pédophilie

Je suis bouleversé devant le nombre de victimes de pédophilie dans notre Église. J'ai envie de pleurer devant toutes ces vies abîmées, blessées au plus profond d'elles-mêmes et pour leur vie entière. Je ne peux m'empêcher de penser à chacun et à chacune, à tous ces enfants ou ces adolescents atteints dans leur chair, dans leur cœur au moment même où ils découvraient Celui qui est source de tout amour.



Comment un homme qui a donné sa vie pour le service du Christ dans l'Église peut-il agir ainsi? Il s'agit de comportements véritablement monstrueux et le fait qu'il y ait de nombreux pédophiles dans notre société moderne ne vient rien changer au scandale d'évêques, de prêtres ou de séminaristes au comportement criminel qui ont abusé de tant d'enfants ou d'adolescents.

Au moment du génocide du Rwanda, le pape Jean-Paul II avait dit: «Tout homme quel qu'il soit, fut-il prêtre ou évêque, doit rendre compte des actes qu'il a commis». Il en est de même devant des actes de pédophilie. Leurs auteurs doivent en rendre compte devant la justice de leur pays.

Aujourd'hui et depuis quinze ans, quand j'apprends que tel prêtre ou tel personne dans l'Église a commis des actes que la justice de mon pays pourrait qualifier de criminels ou de pédophiles,

je prends un temps pour vérifier la justesse des allégations, puis je demande un rendez-vous au Procureur de la République d'Avignon et je vais le voir avec une lettre précisant les faits dont j'ai connaissance pour qu'il y ait une trace écrite. En même temps, je demande au prêtre ou à la personne en question de cesser immédiatement son ministère ou service dans l'Église en attendant que la justice se soit prononcée. En même temps, je fais un courrier à la Congrégation de la doctrine de la foi pour leur donner connaissance des faits dont j'ai eu connaissance et en réponse ils me donnent la marche à suivre.



La question se pose cependant de savoir que faire lorsque les faits en question au terme de l'enquête apparaissent comme prescrits au regard du droit.

Un prêtre qui a commis des actes très graves mais prescrits au terme du droit civil, peut-il continuer à exercer un ministère sacerdotal? Personnellement je ne le pense pas, car le scandale demeure et aux yeux des victimes et au regard de la gravité des faits.

Je pense à un cas précis où le fait qu'un religieux continue à célébrer et à vivre son ministère est un scandale pour les nombreuses victimes dont il a abusé. En même temps, je ne peux que me soumettre aux sentences romaines, ou à celles des tribunaux des officialités.

L'Église est blessée au plus profond d'elle-même et elle se doit de communier à la souffrance de toutes les victimes dont la vie est brisée à tout jamais et en même temps elle doit réagir pour faire cesser de tels scandales. Elle doit en prendre les moyens.

Nous devons reconnaître notre culpabilité et demander pardon au nom même de ceux qui agissent ainsi sans même arriver à découvrir leur culpabilité et leur responsabilité. L'Église est vraiment un hôpital de campagne où nous sommes tous blessés par de tels agissements et nous portons ensemble une responsabilité collective qui nous invite à demander pardon pour tout ce que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas fait. **Mais en même temps, il nous faut changer de comportement !**

S'il est heureux que nous prenions conscience aujourd'hui du caractère odieux de la pédophilie et que nous soyons décidés à la dénoncer et à réfléchir sur ce que nous pouvons faire dans le cadre de la formation des prêtres et de leur accompagnement pour anticiper de tels actes et permettre aux prêtres de vivre en cohérence avec leur ministère.



Pendant des décennies les évêques de France comme ceux d'Allemagne ou d'ailleurs n'avaient pas conscience de ce qui se passait dans notre Église. Devant des actes même répétés de pédophilie, les prêtres en cause étaient déplacés dans leur diocèse ou dans un autre diocèse, ou encore ils étaient envoyés faire des études avant de retrouver une place honorable et souvent en continuant à s'occuper

de jeunes. Comment avons-nous pu être aveugles à ce point-là? Quelle responsabilité pour les évêques! Mais percevaient-ils les conséquences du drame de la pédophilie sur la vie d'un enfant? Cela n'enlève rien à l'horreur de ce qu'ont vécu les victimes de tels actes et à l'horreur de ce qu'a vécu l'Église au regard de sa mission.

Notre société elle-même avait-elle conscience il y a 50 ans de la gravité de la pédophilie, comment des hommes politiques ont-ils pu écrire qu'ils avaient connu une période pédophile dans leur vie? Et personne ne leur en demande des comptes!

Un prêtre âgé, aujourd'hui décédé me racontait qu'au petit séminaire un surveillant avait voulu le prendre pour l'emporter dans son lit; il avait brailé si fort que celui-ci l'avait laissé tranquille. L'enfant avait tout raconté à ses parents en fin de semaine et le lundi matin, son père est allé trouver le dit surveillant en lui disant: « Si tu touches encore à mon fils, je te casse la gueule! » Il ne lui était pas venu à l'esprit de prévenir le supérieur ou même la police ou les gendarmes. Autre temps, autre mœurs et en même temps l'horreur reste là. Que faire?

Beaucoup seront tentés de penser que l'Église est discréditée à tout jamais par de tels scandales. Personnellement, je crois en la miséricorde divine à condition que nous dénoncions de tels comportements et que nous prenions les moyens d'écarter du sacerdoce les auteurs de tels crimes et de vivre une tolérance zéro.

De plus, nous sommes tous invités à reconnaître notre péché et nos manquements si graves, et humblement à travailler concrètement à notre propre conversion et à la conversion de l'Église.

+ Jean-Pierre CATTENZOZ

Mes frères sont mes frères



Né dans une famille catholique, j'ai compris très jeune que **monsieur le curé était un homme parfait**, car chaque dimanche il nous disait ce qu'il fallait faire – comment aurait-il pu en être autrement ? Puis, j'ai eu la chance de partir deux années en coopération en Afrique au service d'un diocèse et ainsi de passer de mission en mission, vivant avec des frères, des sœurs et des prêtres. Rapidement, cette intimité avec le clergé, les a fait tomber du piédestal sur lequel je les avais entreposés. Je réalisais avec effroi qu'ils étaient en proie aux mêmes péchés que moi, qu'ils combattaient – pas toujours avec succès – les mêmes faiblesses et que ça ne dépendait, ni de leur état de vie, ni de leur couleur de peau.

Ainsi, en deux ans, j'étais passé de « **mes frères sont des anges** », à « **mes frères sont des démons** » et finalement à « **mes frères sont des frères** », et j'ai alors commencé à aimer l'église. Pas l'apprécier parce qu'elle serait belle ou forte, mais la regarder avec miséricorde, elle qui est composée de pécheurs, ces pécheurs pour lesquels le Christ a donné sa vie. Et chacun a son rôle, chacun sa vocation, mais tous nous sommes appelés à être serviteurs. C'est ainsi que Jésus parle du bon berger, il n'appelle pas les fidèles à être des moutons, il appelle ses prêtres à donner leur vie, comme il appelle

les époux à donner leur vie pour leur épouse, comme lui-même a aimé l'Église. Quelle folie que cette chasteté qui donne sans chercher à prendre !

La dernière lettre du pape nous interroge, il ne s'agit pas à nous laïcs de juger les évêques ou les prêtres, à chacun sa charge, mais de **nous questionner sur notre relation avec eux**. Ont-ils en face d'eux des fidèles qui se contentent de leur Bac moins 5 en spiritualité, qui ont soustrait leur vocation à la sainteté ou qui ont oublié qu'ils étaient prêtres, prophètes et rois ?

Cette crise dans l'église, n'est pas que la crise du clergé, elle touche tout le corps, elle nous bouscule; avant d'expliquer à mon curé qu'il doit être un vrai serviteur, je dois me poser la question: le suis-je vraiment ? Au service de ma paroisse, de mon épouse, de mes enfants, de mes collègues, suis-je chaste dans mes relations ? Si ce n'est pas le cas, et pour sûr ce ne l'est pas, plongeons dans la miséricorde du Père et puisons la force de nous convertir, il est encore temps.

Olivier LEFRANÇOIS

Nouvelle évangélisation

Evangéliser en faisant des cadeaux ?



Oui, c'est possible !

Au fil de l'année, nous avons de nombreuses occasions de faire des cadeaux. Profitons-en pour nous effacer derrière Jésus, en étant son « porte voix ».

Il y a tout d'abord les cadeaux classiques: le livre qui vient de sortir, la dernière encyclique du Saint Père, les vies de saints, les bandes dessinées pour grands et petits, les bibles...

Plus ludiques, les jeux de société, pour les petits la gamme des memory et autres est variée et pour les plus grands: la boîte de comm' du couple, de la famille ou des futurs mariés.

Musique ou films? Nombreux sont les cd, dvd, pour tous les âges.

Il y aussi le registre abonnements, pour que votre cadeau dure toute l'année, mensuel de prière, quotidiens, magazines, le panel est large.

Et pour toucher d'autres personnes que les catholiques convaincus... (serait-ce l'effet **Congrès mission** ?) ... Une initiative missionnaire la **BOX**, d'un mois ou mensuelle, Divinebox, produits monastiques et, pour donner du sens, livrets d'explication; il y a même la box de bière trappiste car on peut aimer la bière et ne pas connaître le Christ !



Aureolebox pour nourrir et édifier votre Foi, lecture, vie de saints, produits d'abbaye.

D'autres idées: un week-end ou un voyage pour visiter abbayes et lieux d'apparition... Pourquoi pas un pélé VTT ?

Et si on annonçait Jésus dans nos actes d'achat ?

Véronique MARGUET

Pour notre diocèse, vous retrouverez beaucoup de ces idées à la librairie Clément 6, commandes par téléphone ou sur place à Avignon, livraisons régulières.

Franc comme François

En revenant du Congrès Mission Paris (28-30/09/2018), je me remémorais l'appel du pape François à une «**Eglise en sortie**», comme antidote à «*l'Eglise en faillite*»! Un petit florilège de ses expressions missionnaires favorites: la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie... Elle nous donne d'être **des disciples missionnaires**, toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission. (JM de la Mission 2018)

Nous sommes tous invités à "sortir", en tant que disciples missionnaires, chacun mettant au service des autres ses propres talents, sa



propre créativité, sa propre sagesse et sa propre expérience en ce qui concerne l'annonce du message de la tendresse et de la compassion de Dieu à l'ensemble de la famille humaine. (JM de la Mission 2016)

Tous «en sortie», pour «une **civilisation mondiale de l'alliance**» il faut sortir et "jeter à pleines mains le levain de l'Evangile dans la pâte de la société. "On ne peut pas être chrétien sans la proximité" (Lopinao, 10 mai 2018)

Père Gabriel



Du 5 au 11 novembre à AVIGNON, venez prier et vous ressourcer auprès des reliques du Bienheureux **Claude de la Colombière** qui révéla au monde les Grâces de la révélation du Cœur de Jésus reçues par Sainte Marguerite-Marie.,

RCF RADIO
Vaucluse

Au profit de RCF Vaucluse

Concert de Noël

25
Nov. 2018

15h

Musique traditionnelle Provençale
Alain Bravay et Marie-Virginie Delorme
et la classe chant chorale conservatoire d'Orange de Paul Cluzel

Eglise Saint Ruf

BOULEVARD GAMBETTA, 84000 AVIGNON

CROSSMEDIA AVIGNON

Visite pastorale au lycée VINCENT DE PAUL



L'aspiration qui a animé le groupe de préparation de la visite pastorale de Monseigneur Cattenoz le 8 juin au lycée Vincent de Paul d'Avignon est que cet événement soit réellement vécu comme une rencontre. Il fallait pour cela mettre en place toutes les conditions pour qu'un dialogue vrai s'instaure dans un impératif de parole libérée.

La problématique proposée pour la table ronde nous a conduits à [réfléchir aux raisons qui poussent l'Église Catholique à s'intéresser aujourd'hui à l'Enseignement](#). Conscients que les religieux se sont investis dans l'éducation depuis plusieurs siècles, nous avons reçu comme une évidence que le mot aujourd'hui ne décrivait pas la nouveauté de son action mais ciblait les enjeux que l'Église, à travers l'Enseignement Catholique, doit saisir pour être au service des jeunes générations, de leur famille, de la société toute entière.

Il n'était donc pas possible d'engager une discussion sans que les principaux intéressés puissent comprendre et s'approprier cette question. Nous avons donc proposé aux élèves volontaires de se retrouver pour dire ce qu'ils connaissent de l'Église et de sa mission dans le monde d'aujourd'hui. On peut attribuer la richesse des échanges à la diversité des jeunes présents: qu'ils connaissent ou pas l'Église Catholique, qu'ils aient ou non réfléchi à l'éducation, tous ont su s'exprimer sur ce qu'ils attendent de leur établissement scolaire.

La parole n'en a été que plus aisée quand la vingtaine de jeunes a rejoint le reste de la communauté éducative pour la table ronde. Ses intervenants, représentants des autres établissements scolaires avignonnais, ont d'abord pu s'exprimer sur la même problématique. L'échange s'est alors instauré entre ces intervenants et la communauté du lycée. Nous avons abordé notamment le choix d'enseigner dans un établissement catholique d'enseignement et [comment vivre la mission auprès de ceux qui frappent à la porte de nos écoles et n'adhèrent pas à la foi chrétienne](#). Les échanges ont permis l'expression de questionnements et d'attentes de la part des jeunes. Ce va et vient de questions/réflexions/éléments de réponses, a été la clé de ce climat d'écoute et de compréhension ressentie et apprécié par l'ensemble des participants..

Pour conclure la table ronde, notre archevêque a livré plusieurs pistes de réflexion pour l'avenir: accompagner les grandes interrogations de nos



contemporains comme celle du sens de la vie, pouvoir partager notre joie de la découverte du Christ présent dans notre vie. [L'annonce explicite passe d'abord par la rencontre avec l'autre](#), le bout de chemin que l'on vit avec lui, l'écoute profonde qu'on lui accorde, l'accueil qu'on réserve à son expérience de vie. Nous sommes invités à veiller à ce que notre témoignage et les propositions pastorales restent audibles à ceux que nous rencontrons dans nos établissements.

Te Deum d'action de grâce

Le numéro 19 du bulletin du Diocèse d'Avignon est daté du 17 novembre 1918. Nous pouvons bien comprendre combien cette date de novembre 1918 dut être importante, et elle le fut. L'archevêque d'Avignon écrit une lettre à tous les curés pour leur demander de célébrer un Te Deum d'action-de-grâces à l'occasion de la Victoire totale de la France et de ses Alliés. Le Te Deum est une hymne qui date du IV^e ou

3. **T** E De-um laudámus : * te Dóminum confi-té-
mur. Te aetérnum Pátrem ómnis térra vene-rá- tur. Tí-bi
ómnes Ange-li, tí-bi Caéli et univérsae Potestá- tes :

V^e siècle, et qui est utilisée dans la liturgie (en particulier le dimanche et les solennités au bréviaire) mais aussi pour des circonstances plus solennelles lors d'une victoire, d'une fête nationale ou plus simplement à la fin d'une année.

«Dieu a béni nos armes, et leur a donné la victoire. Les Barbares sont abattus et réduits à merci. Un armistice, signé le lundi 11 novembre, à 5 heures du matin, a mis fin aux hostilités. - Justice est faite». Le pasteur poursuit : «Soyons donc tout à la joie et à l'enthousiasme: rien n'est plus légitime après quatre ans, et plus, de la plus épouvantable et de la plus meurtrière des guerres (...) Soyons reconnaissants envers Dieu, et offrons-lui de solennelles actions de grâces.».

Pour autant, l'archevêque, dans l'enthousiasme

de la victoire, demeure réaliste: «ne nous faisons pas illusion; nous ne sommes pas encore au bout de nos peines, et la France aura encore bien des difficultés à surmonter pour reconstituer sa vie normale, et assurer sa pleine sécurité.» et d'ajouter: «prions-le qu'il suscite, parmi nous, des hommes sages, probes, énergiques, qui soient capables d'un si grand et si nécessaire ouvrage. Il nous a donné des hommes de guerre qui ont conduit la France à la plus belle et à la plus puissante des victoires: demandons-lui de nous envoyer des hommes de paix, qui puissent et veuillent la raffermir dans cette union sacrée, profonde, vraiment fraternelle d'où les peuples tirent leur force, leur honneur et leur prospérité».

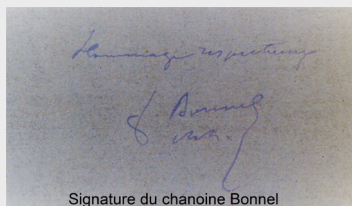
Le Te Deum, selon les prescriptions de Mgr Latty, sera chanté dans toutes les églises et chapelles le dimanche 17 novembre, en sonnant les cloches. Ensuite, le psaume De profundis sera prié pour les défunts de guerre. «Les autorités civiles et militaires sont invitées à cette cérémonie, et des places spéciales leur seront réservées».

L'abbé Bourdoncle

Ironie du sort, le même 11 novembre, monsieur l'abbé François Bourdoncle, curé de Croagnes, trouvait la mort accidentellement.

Il était né le 4 mars 1880 à Mauron, dans l'Aveyron. Il avait commencé ses études ecclésiastiques dans le diocèse de Rodez, mais sa santé précaire lui imposa de trouver un lieu au climat plus doux. L'un de ses compatriotes étant supérieur du Grand-Séminaire d'Avignon, il lui écrivit et fut admis au Grand-Séminaire d'Avignon. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1905,

et quelques jours après rejoignit la paroisse de Gordes comme vicaire. « Il n'y fit que passer, mais il y laissa le souvenir d'un prêtre actif, zélé et plein de modestie ». En février 1907, Mgr l'Archevêque lui confia la paroisse de Croagnes – sur la commune de Saint-Saturnin-lès-Apt. C'est à ce poste qu'il fut appelé pour rejoindre les rangs de l'armée.



Signature du chanoine Bonnel

Monsieur le chanoine Jules Bonnel

Jules-Joseph Bonnel naquit à Malaucène le 16 octobre 1841, d'une famille qui donna à l'église un autre fils prêtre. Sa ferveur se dévoila très tôt, de mémoire de famille on raconte qu'un soir ses parents le cherchaient, ne sachant où il était. Ses camarades s'en étonnent : « Comment, leur disent-ils, vous ne le savez pas ? Mais il est à l'église; il y va tous les jours ».

Il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1863, et commença son ministère par l'enseignement au Petit-Séminaire d'Avignon : « ses élèves écoutaient ses leçons avec un véritable charme ». Il composa beaucoup d'études en prose, dialogues en vers, cantates triomphales sur des musiques composées par G. F. Imbert ou le Père Chassang, saynètes.

Après le conflit de 1870, il fut chargé de prendre soin, avec MM Delor et Martin, des blessés

militaires recueillis à l'archevêché. En novembre 1873, il fut nommé vicaire aux Carmes, puis à Saint-Didier en 1874 et enfin à Saint-Agricol en 1878. Il est aussi chargé de l'aumônerie du Lycée. En 1879 il est fait chanoine honoraire. En octobre 1883, il quitte Avignon pour aller rejoindre son frère prêtre à Saint-Sulpice, à Paris, jusqu'en 1884 où il devient recteur de la paroisse de Lacoste. En novembre 1889 il est nommé recteur de la paroisse de Robions (sic), où « il a le bonheur de se trouver dans le pays



même du Père Xavier de Fourviers qui reveille heureusement sa verve poétique ». C'est pour les élèves de son école libre qu'il compose de ravissantes pastorales.

Affaibli dans sa santé et ses capacités, il propose sa démission en 1907. N'entendant plus, y voyant à peine pour se conduire, ne s'exprimant plus, à la fin, qu'avec difficulté, il se consolait de son affreuse solitude en allant tenir compagnie au Jésus, toujours si tendrement aimé, dans (la) chapelle des Pénitents Gris.

Abbé Bruno Gerthoux

En famille sur les pas de saint Gens (Saison 2)

Au pied du Beucet, prenez à gauche l'étroite route de Saint-Gens surplombée de hautes parois qui vont rétrécissant et s'assombrissant : lieu étrange et envoûtant ! Ne ratez pas le charmant oratoire en contrebas, et lisez :



« Sur ce rocher creusé par un torrent, St Gens autrefois s'est souvent reposé ». Chassé par ses voisins de Montoux, il vécut ici en ermite à l'aube du XII^e s. avec ses vaches et le loup local qu'il avait apprivoisé. Plus loin, 2^e oratoire : le Saint en prière sous l'olivier, le loup dévorant sa vache. 3^e oratoire : sous la Vierge à l'enfant, le saint à la charrue attelée à sa vache et au loup apprivoisé. Sur la croix, une grosse médaille que seuls de bons yeux déchiffreront : « 1104-2004 » avec la même scène. Le 4^e oratoire rappelle que St Benoît Labre – l'infatigable voyageur - y vint en pèlerinage avant la Révolution. Chacun de ces oratoires sera un jeu de piste pour vos enfants qui en rechercheront les personnages et l'histoire. Le défilé se termine en cul-de-sac : vous êtes à l'ermitage de Saint-Gens habité et desservi par la Communauté brésilienne Palavra Viva qui vous accueillera à l'entrée de la chapelle. Une

très grande maquette du pèlerinage de Saint-Gens, de multiples bannières, des tableaux ex-voto vous passionneront, vous et vos enfants.



Chapelle de droite, vous monterez sur une colline très kitsch avec le gisant en cire de St Gens veillé par son loup, sur lesquels les pèlerins ont déposé chapelets, photos et intentions de prière. En redescendant les marches, lisez les ex-voto si émouvants... ou énigmatiques : « Reconnaissance des rescapés du 14 juillet 1937 ». En sortant, allez dans leur petit magasin parler avec les Palavra Viva, prenez leur bulletin et leur agenda et emmenez vos enfants voir la source. Il ne vous restera plus qu'à revenir en famille lors de l'immémorial pèlerinage annuel du mois de mai.



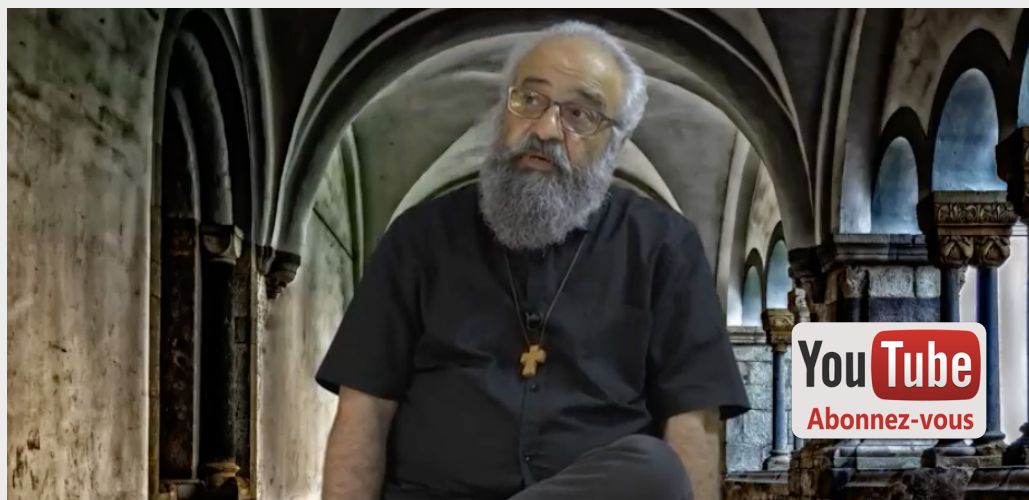
La Boutique de la Miellerie
 189 rue de la source
 84450 St Saturnin les Avignon
 Tél.04 90 22 47 52
 www.miellerie.fr

MIEL de CHÂTAIGNIER
 Miel de Lavande
 MIEL de LAVANDE
 MIEL de THYM
 Gelée Royale pure 25 g

polenia
 LAIT CORPOREL
 MIEL & PROPOLIS
 MIEL & ABOUÏT

La Boutique de la Miellerie
 6 Nonnettes au N
 confiture d'oran

VISITE DE LA MIELLERIE	DEGUSTATION	VENTE
ouvert sauf dimanches et jours fériés, les après-midis : lundi et mercredi de 14H à 18H, mardi et jeudi de 14H à 19H Samedis 10H-12H et 14H à 17H	tous les matins de 10H à 12H	parking facile et gratuit



Retrouvez sur Youtube du diocèse d'Avignon les deux vidéos d'Elías Shahmiri.

Un plaidoyer enraciné dans une culture différente de la nôtre et un questionnement sévère sur notre société et notre indolence.

A close-up photograph of a red panda's face, showing its characteristic reddish-brown and white fur, long white whiskers, and dark eyes. The panda is looking slightly to the left. The background is a soft-focus green, suggesting a natural habitat.

ZOO DE LA 
BARBEN
TERRE D'ÉMOTIONS

OUVERT

360 JOURS PAR AN

650 animaux sur 33 hectares
Animations quotidiennes
Aire de pique-nique,
Espaces de jeux, petit-train...

À 2 MINUTES
DE SALON DE PROVENCE

WWW.ZOOLABARBEN.COM
04 90 55 19 12 - 